

constance, un chef célèbre du nom de l'*Iroquet* commandait la tribu algonquine, qui est connue sous ce même nom d'Iroquet ; et Ochatéguin était le capitaine d'une tribu de Hurons qui portait, au dire de Champlain, ce même nom de Ochatéguin.

On voit ici que les Algonquins, les Hurons et les gens de l'Iroquet étaient dès lors intimement liés. Avec eux se tenaient les Montagnais du Saguenay, et, par parenté avec ces derniers, les Attikamègues du Saint-Maurice, plus timides que guerriers. Tel était l'assemblage de peuples qui, avec l'aide des Français, devaient tenir tête aux puissants Iroquois.

Cinq ou six nations dispersées depuis le Saguenay jusqu'au lac Huron, sans chef suprême, sans plus d'unité, sans cohésion, en un mot, allaient lutter contre une association habilement formée, se maintenant par une véritable discipline, et dont le foyer peu étendu occupait un site écarté, commode et protégé par le voisinage des colonies anglaises et hollandaises.